

2.13 Inégalités en début de carrière

À l'automne 2023 (date de l'enquête), la situation professionnelle des jeunes sortis de formation initiale en 2017 diffère selon leurs caractéristiques individuelles : sexe, diplôme, lieu de résidence ou encore ascendance migratoire. Environ six ans après la fin de leurs études, les jeunes femmes occupent un peu moins souvent un emploi que les jeunes hommes (77 % contre 80 %) alors qu'elles sont davantage détentrices d'un diplôme et notamment de l'enseignement supérieur ► **figure 1**. Elles sont autant au chômage (13 %), mais un peu plus souvent inactives que les hommes (9 % contre 7 %). Comme les hommes, les femmes en emploi disposent dans huit cas sur dix d'un **emploi à durée indéterminée**. En revanche, elles exercent plus fréquemment leur profession à temps partiel (14 % contre 6 %), même si ce temps partiel est moins souvent subi (31 % contre 41 %). Par ailleurs, leurs rémunérations salariales mensuelles primes incluses sont inférieures de 9 % en moyenne à celles des jeunes hommes.

Parmi les diplômés du supérieur, le **taux d'emploi** s'élève à 87 % pour les jeunes femmes et 91 % pour les jeunes hommes en septembre 2023. Pour les jeunes moins diplômés, des écarts genrés s'observent dès le début de l'insertion professionnelle et demeurent prononcés au cours des six premières années sur le marché du travail. Parmi les diplômés du baccalauréat uniquement, 73 % des femmes sont en emploi en septembre 2023 contre 80 % pour les hommes. Parmi ceux arrivés sur le marché du travail **peu ou pas diplômés**, le différentiel de taux d'emploi est plus conséquent : en septembre 2023, 40 % des femmes occupent un emploi contre 50 % de leurs homologues masculins.

Entre la fin des études en 2017 et l'automne 2023, le vécu professionnel des femmes est un

peu moins favorable que celui des hommes. Bien que plus diplômées, leur temps passé en emploi à durée indéterminée sur la période est moindre (48 % contre 50 %) ► **figure 2**. Le chômage est presque autant présent dans leur parcours (16 % du temps total contre 17 %), voire supérieur lorsqu'elles sont diplômées d'un CAP ou BEP.

Des différences d'insertion existent aussi selon le lieu de résidence à la fin des études. Les jeunes originaires d'un **quartier relevant de la politique de la ville (QPV)** en 2017 ont passé 28 % de leurs six premières années sur le marché du travail au chômage, soit presque deux fois plus que les autres jeunes (15 %). De plus, l'emploi à durée indéterminée n'a représenté qu'un peu plus du tiers de leur temps sur cette période, mais en moyenne la moitié de celui des autres jeunes. En septembre 2023, leur taux d'emploi demeure inférieur de 12 points à celui des jeunes ne résidant pas dans un QPV. Ces écarts s'expliquent en partie par le fait que les jeunes qui habitent dans les QPV sont moins diplômés, mais des écarts restent significatifs à niveau de diplôme donné.

Le début de carrière varie également selon l'ascendance migratoire des jeunes. Arrivant sur le marché du travail avec un niveau d'études en moyenne inférieur, les jeunes ayant au moins un parent immigré font l'expérience d'une insertion professionnelle plus difficile. En moyenne, entre septembre 2017 et septembre 2023, ils ont été plus longuement au chômage et ont passé moins de temps en emploi à durée indéterminée que les jeunes sans ascendance migratoire directe. L'écart de temps passé au chômage est notamment substantiel parmi les jeunes dotés d'un diplôme du supérieur de niveau bac+2 ou bac+3/4. Finalement, en septembre 2023, 73 % des jeunes **descendants d'immigrés** sont en emploi contre 79 % des autres jeunes. ●

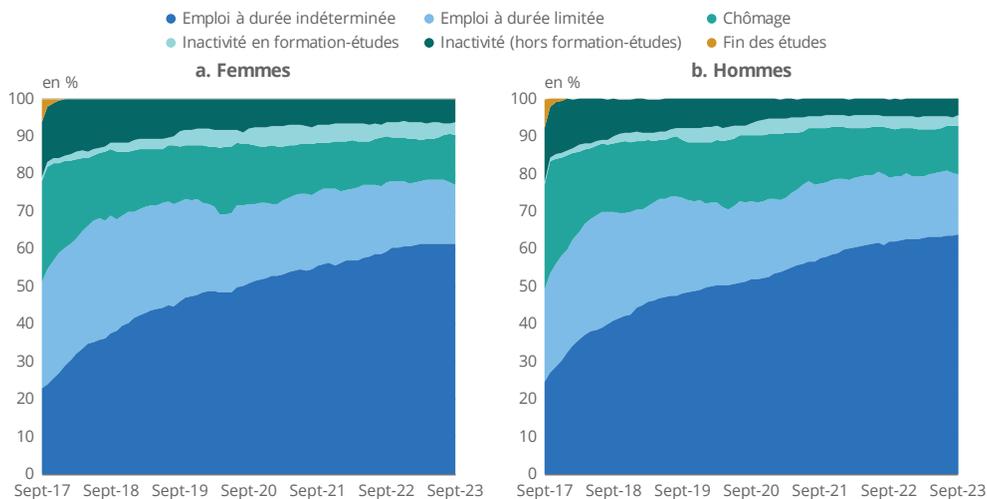
► Définitions

Emploi à durée indéterminée, taux d'emploi, peu ou pas diplômés, quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV), descendant d'immigrés : voir Glossaire.

► Pour en savoir plus

- « Inégalités de genre en début de vie active, un bilan décourageant », Céreq Bref n° 442, juillet 2023.
- « L'accès à l'emploi des immigrés et enfants d'immigrés de la Génération 2017 », Céreq Bref n° 434, mars 2023.

► 1. Situation principale des jeunes sur le marché du travail depuis leur sortie de formation initiale



Lecture : En septembre 2023, 61,6 % des femmes sorties d'études initiales en 2017 sont en emploi à durée indéterminée.

Champ : France, jeunes de la génération 2017 (sortis de formation initiale en 2017).

Source : Céreq, enquêtes auprès de la génération 2017.

► 2. Insertion professionnelle selon le diplôme, le sexe, le lieu de résidence et l'ascendance migratoire

Niveau de diplôme	Ensemble	Sexe		Résident dans un QPV ¹		Ascendance migratoire	
		Femmes	Hommes	Résidents	Non-résidents	Au moins un parent immigré	Aucun parent immigré
		en %					
Part de temps passé au chômage	17	16	17	28	15	19	16
Diplôme du supérieur	9	9	9	13	8	12	8
Doctorat	7	7	7	15	6	7	7
Écoles d'ingénieurs et de commerce	6	8	5	11	6	8	6
Bac+5	8	8	7	12	7	10	7
Bac+3 ou bac+4 hors santé-social	10	10	9	12	9	14	8
Bac+2 ou bac+3 santé-social, bac+2	11	10	12	15	10	15	10
CAP, BEP, baccalauréat ou équivalent	18	20	17	29	17	21	18
Baccalauréat ou équivalent	16	17	15	27	15	19	15
CAP, BEP ou équivalent	26	30	23	32	24	28	25
Aucun diplôme, brevet des collèges	39	39	39	45	38	40	39
Part de temps passé en emploi à durée indéterminée	49	48	50	36	51	46	50
Diplôme du supérieur	65	63	68	57	66	62	66
Doctorat	64	62	66	64	64	66	63
Écoles d'ingénieurs et de commerce	78	74	82	78	78	79	78
Bac+5	68	66	70	62	69	67	68
Bac+3 ou bac+4 hors santé-social	59	56	64	47	60	51	62
Bac+2 ou bac+3 santé-social, bac+2	61	60	62	52	61	53	62
CAP, BEP, baccalauréat ou équivalent	41	37	45	33	42	38	42
Baccalauréat ou équivalent	43	39	46	33	43	39	43
CAP, BEP ou équivalent	37	28	44	32	37	36	37
Aucun diplôme, brevet des collèges	17	15	19	14	18	18	17

¹ Quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV) à la fin des études en 2017.

Note : Les parts de temps sont calculées sur la période allant de la fin des études en 2017 à la date d'enquête en 2023.

Lecture : De 2017 à 2023, les femmes diplômées d'un doctorat en 2017 ont passé 7 % de leur temps au chômage.

Champ : France, jeunes de la génération 2017 (sortis de formation initiale en 2017).

Source : Céreq, enquêtes auprès de la génération 2017.